

Ceci fait partie de la série

# **L'Évangile de Jean**

De

**Bruce McLarty**

## *L'Évangile de Jean : le voyage de la foi*

# *“Que votre cœur ne se trouble pas”*

## *(14.1–31)*

Tout le monde a besoin de réconfort. Il y a quelques années, Otis et Irene Gatewood, missionnaires de longue date, ont passé la nuit chez nous. Ils étaient accompagnés d'une dame allemande qui ne parlait que peu d'anglais. Lorsque nous lui avons montré la chambre où elle devait dormir, elle nous a demandé d'ouvrir les fenêtres ainsi que les volets. Il faisait froid dehors, mais nous l'avons fait volontiers, le considérant tout de même un peu étrange. Le lendemain les Gatewood nous ont expliqué les étranges requêtes de la dame. Vers la fin de la Deuxième Guerre en Allemagne, les armées allemandes et russes se battaient furieusement dans la région où habitait cette dame. Pendant plus d'un mois, les deux armées s'envoyaient des obus au-dessus de la maison où elle se cachait avec son nourrisson dans un sous-sol sans fenêtres et sans lumière. C'était un temps terrifiant pendant lequel la femme et l'enfant ont failli mourir de faim. La bataille se terminant, elle a finalement pu s'échapper de sa cachette souterraine. Depuis ce jour, la dame ne voulait plus se trouver enfermée dans le noir, dans une pièce sans fenêtres ! Ayant passé un mois effroyable à réconforter son enfant, elle avait désormais besoin, elle, d'être réconfortée. Nous avons tous besoin de réconfort.

Le message de Jésus à ses disciples en Jean 14 commença par ces mots réconfortants : “Que votre cœur ne se trouble pas” (v. 1a). Ce message était nécessaire, après les événements et les prophéties donnés au chapitre 13. Judas était parti pour trahir Jésus, Pierre allait renier Jésus

cette même nuit, et les événements de la croix s'approchaient rapidement. D'une perspective humaine, tout dégringolait. Vers la fin du chapitre 14, Jésus répéta les mêmes paroles : “Que votre cœur ne se trouble pas”, et il ajouta : “et ne s'alarme pas” (v. 27). Entre ces deux versets “serre-livres” se trouve un enseignement réconfortant de Jésus, au moment où lui et ses disciples étaient confrontés aux heures les plus difficiles de leur expérience commune. Ces enseignements, qui aidèrent les apôtres à avancer dans leur voyage de la foi, peuvent également nous aider à avancer aujourd'hui.

Il faut noter au passage l'emploi par Jésus du mot “troublé” pour réconforter les autres, surtout du fait que ce mot se réfère à Jésus lui-même dans trois autres passages de l'Évangile de Jean :

Quand Jésus vit qu'elle pleurait, et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi, il frémit en son esprit et fut troublé (11.33).

Maintenant mon âme est troublée. Et que dirai-je ?... Père, sauve-moi de cette heure ?... Mais c'est pour cela que je suis venu jusqu'à cette heure (12.27).

Après avoir ainsi parlé, Jésus fut troublé en son esprit et fit cette déclaration : En vérité, en vérité, je vous le dis, l'un de vous me livrera (13.21).

Il est normal d'être troublé dans une situation menaçante. Nous sommes troublés lorsque les choses vont mal dans notre vie. S'il était un moment où les disciples de Jésus pouvaient être troublés, c'était le jour où Jésus devait être crucifié.

Jésus prépara ses disciples pour cet événement en les appelant à mettre leur confiance en lui (14.1) et en leur donnant des ressources spéciales.

### UNE DEMEURE (14.2–3)

Peu de temps après avoir prononcé ces paroles, Jésus fut arraché aux disciples par les soldats envoyés l'arrêter (8.1–12). Ainsi, les disciples se trouvèrent seuls, ce qui dut les affoler. Depuis notre plus tendre enfance, une des choses que nous craignons le plus est d'être abandonnés. Cette phobie, aussi étrange que cela puisse paraître, ne nous quitte jamais entièrement.

Le Docteur James Dobson, célèbre psychologue américain, raconte l'histoire d'un invité à son programme radio intitulé : "Focus on the family" ("La famille d'aujourd'hui" en Europe). Il s'agissait d'une femme russe ayant passé des années dans un camp de la mort nazi pendant la Deuxième Guerre Mondiale. Devant le microphone de Dobson, elle raconta les massacres tueries qu'elle avait vues, ainsi que toutes les privations dont elle avait été victime pendant ces années noires. Elle raconta ensuite sa venue aux Etats-Unis après la guerre, et son mariage. Mais, son mari lui était infidèle et l'abandonna finalement. Pendant cette conversation avec le Dr. Dobson, cette femme lui dit que le rejet et l'abandon qu'elle connut dans son mariage étaient encore plus douloureux que ses années dans le camp de la mort !

Jésus, sachant combien il est difficile de se trouver seul, donna à ses disciples une nouvelle manière de considérer son absence prochaine. Plutôt que de penser qu'on les avait abandonnés, il fallait comprendre que Jésus était parti pour leur préparer une place dans la maison de son Père (14.2–3). Quelle merveilleuse façon de considérer l'absence physique de Jésus !

Aujourd'hui, lorsque nos problèmes nous font penser que nous avons été abandonnés de Dieu, nous devrions nous rappeler les instructions de Jésus pour les moments où les disciples se sentiraient oubliés devant la croix : il faut nous souvenir que Jésus nous prépare une place, un lieu où nous serons un jour chez nous avec Dieu, à jamais !

### UNE DIRECTION (14.4–11)

Après avoir entendu Jésus parler de la place qu'il allait préparer pour les disciples, Thomas dit : "Seigneur, nous ne savons où tu vas ; com-

ment en saurions-nous le chemin ?" (14.5). Jésus répondit : "Moi, je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi" (14.6). Puis Philippe, un autre disciple, ajouta : "Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit" (14.8). Jésus répondit, sans doute avec un soupir dans son cœur : "Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ! Celui qui m'a vu, a vu le Père" (14.9b). Malgré leur confusion, Jésus souligna ainsi qu'ils devaient fixer toute leur attention sur lui en se préparant à affronter la croix avec lui.

Voulons-nous nous approcher de Dieu ? Désirons-nous être auprès de lui ? Comment faire ? Jésus dit qu'il est lui-même le seul chemin pour venir au Père. Cela était vrai la nuit de la croix, et cela est toujours vrai aujourd'hui.

Max Lucado, dans un de ses livres pour enfants<sup>1</sup>, raconte une merveilleuse petite histoire d'un roi qui organisa un concours pour trouver le jeune homme qui épouserait sa fille et deviendrait le prochain roi. Trois chevaliers se présentèrent comme concurrents : Carlisle, le fort ; Alon, le rapide ; et Cassidon, le sage. Leur défi consistait à passer à travers une forêt de ciguës dense et dangereuse, habitée par un peuple agressif connu comme les Sans-espoir. Le premier chevalier arrivé devant le château à l'autre bout de la forêt deviendrait l'époux de la princesse. Chaque chevalier avait le droit de choisir un compagnon de voyage. En plus, le roi proposa de guider les concurrents à travers la forêt en jouant, du haut des murailles et trois fois par jour, une mélodie spéciale sur sa flûte. Mais il fallait savoir que lorsque le roi jouait de sa flûte pour guider les voyageurs, les Sans-espoir joueraient également une imitation de cette musique, pour tromper les chevaliers.

Les trois chevaliers courageux entrèrent dans la forêt de ciguës et cherchèrent leur chemin vers le château. C'est Cassidon, l'attentif, qui arriva en premier vers le roi. Comment fit-il ? Il choisit le prince, fils du roi, comme compagnon de voyage. Ce fils connaissait parfaitement la musique de son père et pouvait la jouer lui-même parfaitement. En traversant la forêt, Cassidon écouta bien la musique qu'il entendit. En comparant ce qu'il entendit à la musique du

<sup>1</sup>Max Lucado, TELL ME THE SECRETS (Wheaton, Ill. : Crossway Books, 1993), 28–30.

prince, il arriva à distinguer la fausse musique des Sans-espoir de la vraie musique du roi.

Jésus, sachant que ses disciples seraient déconcertés, désorientés et découragés lors de son départ, leur indiqua de quel côté ils devaient porter leur regard dans leur moment d'épreuve. Ils devaient suivre ses traces, puisqu'il était pour eux le seul guide sûr, le seul capable de les amener jusqu'au Père. Le message de Jésus est pareil aujourd'hui. Il nous appelle à fixer nos yeux sur lui, à le suivre dans les moments difficiles. En somme, il nous dit : "Suivez-moi ! Même dans la tempête, quand vous ne voyez rien, même quand tout vous semble inexplicable, même quand vous avez des doutes profonds, même dans vos heures les plus noires — suivez-moi ! Vous trouverez que vous êtes arrivés jusqu'au Père !"

#### UNE PRESENCE (14.12–14)

J'aime beaucoup les histoires de parents réveillés dans la nuit par leurs enfants qui ont peur de dormir seuls. Selon une de ces histoires, les parents dirent à leur petite fille de retourner dans son lit et de dormir sans crainte, puisque Dieu veillait sur elle. Ces paroles de réconfort ne touchaient pas du tout la petite fille, qui répondit : "Oui, mais cette nuit j'ai besoin de quelqu'un habillé de peau !" Dans un autre cas du même genre, le père essaya de convaincre l'enfant que Dieu était avec lui dans sa chambre, et qu'il n'y avait donc rien à craindre. Cet enfant, lui aussi, désirait plus qu'une explication. Il suggéra à son père : "Si tu allais dormir avec Dieu, et moi j'irai dormir avec maman !"

La troisième ressource offerte par Jésus à ses disciples pour les reconforter était la promesse de sa présence continue avec eux. Il leur assura que tout ce qu'ils demanderaient en son nom, il le ferait, et que le jour viendrait où ils feraient des œuvres encore plus grandes que celles qu'ils l'avaient vu faire (14.12–14). Son absence physique ne limiterait pas sa capacité de les soutenir et de les assister. Ils pouvaient compter sur cette promesse même dans les heures les plus sombres.

#### UNE AIDE (14.16–18, 25–26)

Jésus expliqua à ses disciples à plusieurs reprises qu'il devait s'en aller pour un temps<sup>2</sup>.

<sup>2</sup> Voir 13.33, 36 ; 14.2–3.

Ce départ, cependant, ne devait pas les laisser orphelins (14.18), car à sa place, expliqua-t-il, il enverrait un "Consolateur"<sup>3</sup> (14.16, 26). Le terme grec traduit "Consolateur" signifie "quelqu'un qui se met à vos côtés". Dans le contexte d'un tribunal, c'est l'avocat qui parle en votre faveur. Dans d'autres contextes, c'est celui ou celle qui vient à votre aide au moment du besoin. Il s'agit de l'Esprit Saint (14.26) que Jésus envoya à ses disciples après son départ.

L'Esprit Saint, comme Jésus, est Dieu ; il s'agit d'une personne et non d'une chose. Il vit aujourd'hui dans l'Eglise (1 Co 3.16) et dans chaque chrétien (1 Co 6.19). Il constitue la puissance qui nous transforme progressivement en l'image de Christ (2 Co 3.18) et qui produit en notre vie le fruit de Dieu (Ga 5.22–23). Fidèle à la promesse de Jésus à ses disciples, l'Esprit Saint est en effet une grande source de réconfort et d'aide dans la vie du peuple de Dieu. Puisque l'Esprit est avec nous, parmi nous, et en nous, nous ne sommes pas des orphelins spirituels, même si Jésus n'est plus présent physiquement sur la terre.

Un journaliste demanda un jour à G.K. Chesterton, dans la rue à Londres : "Monsieur, je comprends que vous êtes devenu chrétien récemment. Puis-je vous poser une seule question ?" Chesterton répondit : "Certainement". Le journaliste demanda : "Si le Christ ressuscité se manifestait subitement en ce moment et se mettait juste derrière vous, que feriez-vous ?" Chesterton répondit : "Mais il est derrière moi."

Jésus est avec nous aujourd'hui en la personne du Saint-Esprit. Il ne nous a pas laissés seuls ; nous ne sommes pas des orphelins spirituels. Pour nous, comme pour les premiers disciples, ceci représente une énorme source de réconfort, même lorsque notre monde nous trouble.

#### UN COMMANDEMENT (14.15, 20–21, 23–24, 31)

Jésus donna une autre source de réconfort à ses disciples, sous forme de commandements. Les commandements ne sont pas généralement considérés comme reconfortants ; mais dans la mesure où ils nous font comprendre la volonté

<sup>3</sup> Ce terme est également traduit : "Paraclet" [avocat] (TOB, Bible de Jérusalem) ; "Défenseur" (Bible du Semeur) ; "soutien" (Lasserre) ; "Intercesseur" (Crampon) ; "quelqu'un... pour vous aider" (FC), etc.

de Dieu pour nous, ils créent en nous une confiance en lui.

A maintes reprises dans le chapitre 14, Jésus appela ses disciples à garder ses commandements et à lui obéir. Pour certains, un tel langage va à l'encontre de l'amour ; mais pour Jésus, l'obéissance et l'amour ne se dissociaient pas. Il dit : "Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime" (Jn 14.21a). L'amour pour Dieu s'exprime par l'obéissance à sa volonté.

Pour Jésus, obéir s'entendait mourir sur une croix (14.31). Après la nuit longue et difficile décrite dans les chapitres 13 à 19, Jésus fut arrêté. Le lendemain il fut cloué sur une croix pour les péchés du monde. Par cet acte, il enseignait aux disciples, en parole et en exemple, l'importance de l'obéissance.

### CONCLUSION

Dans la suite de son enseignement, Jésus dit : "Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Moi, je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble pas et ne s'alarme pas" (14.27). Ce chapitre commence par un appel à ne pas se laisser troubler, puis se termine par une promesse de paix. La paix que nous désirons tous est cependant difficile à définir. Trop souvent, nous la décrivons en termes négatifs. La paix, disons-nous, est l'absence de guerre, de souffrance, de douleur, de perte. Mais Jésus décrivit la paix en termes plus positifs : la paix pour lui est la présence de Dieu. Laquelle de ces deux optiques est la vôtre ?

La paix offerte par Jésus est celle qu'un voleur ne peut pas dérober, qu'un assassin ne peut pas tuer, ou qu'une nouvelle tragique à minuit ne peut pas briser. La paix de Christ est tout simplement la présence de Dieu. Sa paix nous fait ressembler à la femme "de valeur" de Proverbes 31, que le verset 25 décrit ainsi : "La force et la dignité sont sa parure, elle sourit en pensant à l'avenir" (FC). Nous pouvons nous aussi sourire devant un avenir incertain, avec la certitude que Dieu est avec nous.

Au moment où Jésus disait ces paroles de réconfort à ses disciples, ils devaient bientôt affronter le chaos et l'angoisse de sa mort. Aujourd'hui, nous nous apprêtons à affronter... quoi ? Nous ne le savons même pas. Dans notre voyage sur le chemin incertain de la vie, nous devons en même temps avancer dans notre "voyage de la foi". Ainsi pourrons-nous sourire en pensant à l'avenir, sachant que Jésus nous a préparés — comme dans le cas des premiers disciples — pour tout ce qui doit venir ! ◆

### *QUAND SURVIENT LA PERSÉCUTION ACTES 7.59-60*

La véritable vie chrétienne exige souvent une grande conviction et beaucoup de courage.